

<https://www.dechargelarevue.com/Olivier-Apert-A-l-ombre-Le-Temps-des-Cerises.html>



Les indispensables de Jacmo

Olivier Apert : À l'ombre (Le Temps des Cerises)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 25 juillet 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Sous-titre : « Une anthologie de la littérature carcérale de Charles d'Orléans à Charlie Bauer ». Et cette anthologie est passionnante

Parce que le sujet envisagé est très serré, très pointu. On a tous en tête des écrivains qui ont écrit lors d'un passage, long ou rapide, en prison. Et on les retrouve dans ce volume, côte à côte. Olivier Apert a eu la pertinence de les classer selon sept thèmes principaux et cette disposition entre les auteurs concernés fait que leur position s'éclaire par rapprochement. Premier motif « la consolation par l'écriture ». C'est dans cette partie que l'on retrouve les écrivains les plus anciens, entre le 14^e et le 17^e siècle, et 4 poètes : Charles d'Orléans, François Villon, Clément Marot et Théophile de Viau. Le premier, prisonnier 25 ans des Anglais, écrivit ainsi ses ballades. Villon, le plus connu, qui échappa au gibet, premier poète maudit. Théophile de Viau, condamné pour athéisme *Il faudra qu'on me laisse vivre / Après m'avoir fait tant mourir*. Suit André Chénier, guillotiné en juillet 1794, à 32 ans *Je ne suis qu'au printemps, je veux voir la moisson*. Germain Nouveau, interné cinq mois à l'hôpital de Bicêtre. Oscar Wilde enfin condamné pour homosexualité en mai 1895 : *... Puisque celui qui vit plus d'une vie / Doit mourir de plus d'une mort*. Guillaume Apollinaire bien sûr *Nous sommes seuls dans ma cellule / Belle clarté Chère raison* Enfin Jean Genet, le scandaleux, qui passa quatre ans entre Fresnes et la Santé.

La seconde section concerne « l'injustice » : 27 années pour le marquis de Sade ... *les seuls sentiments que l'on y forme [en prison] sont ceux de la vengeance*. Toussaint Louverture qui mourut au Fort de Joux dans le Jura. *La couleur de mon corps nuit-elle à mon honneur et à mon courage ?* Olympe de Gouges, guillotinée en 1793 qui écrivit la Déclaration des Droits de la Femme. Enfin Alfred Dreyfus qui raconte son transfert à l'île du Diable.

La troisième partie : « La révolte au ventre » : Lacenaire guillotiné en 1836. Louise Michel déportée en Nouvelle Calédonie. Grisélidis Réal : *Le désespoir s'est redurci, il forme bloc avec la cellule, j'étouffe à l'intérieur comme un poisson pris dans la glace* Serge Livrozet, militant anarchiste, mort l'an dernier. Charlie Bauer, 25 ans d'incarcération. Roger Knobelspiess, 26 ans quant à lui. S'est amputé d'une phalange. Henri Alleg pour « l'insoutenable déshumanisation » avec son livre *La question* qui dénonce la torture à la prison d'Alger.

« L'évasion » est un thème majeur avec l'écrivain vénitien Casanova, Vidocq qui s'évadera plusieurs fois avant de devenir indicateur. Jacques Mesrine qui s'évadera aussi de façon spectaculaire avant d'être abattu. Charlie Bauer qui dénoncera les QHS.

« La mort en face », on y retrouve deux guillotins : Lacenaire et Olympe de Gouges, ainsi que Sacha Guitry qui la vit de près.

Enfin ultime section : « l'ironie malgré tout », où l'on retrouve des poètes en nombre : Béranger le chansonnier, Nerval, Verlaine, bien sûr, et Max Jacob à Drancy.

Post-scriptum :

18 €. 77, Bld Chanzy – 93100 Montreuil.